

Des cartes postales

Aurélié Delage
Aurélié Delage

17 janvier 2010

Carte postale de Palm Beach (Floride)

La Floride, ses plages, ses orangers ; Palm Beach, ses palmiers, ses stars... mais aussi sa mangrove ! Avant d'être la destination favorite des riches industriels de la Côte Est depuis la fin du XIXème siècle, la Floride est avant tout un milieu tropical, avec de vastes étendues marécageuses. La côte sud-orientale de cette péninsule est en fait constituée par une vaste lagune où les eaux saumâtres le disputent à l'urbanisation galopante. Là-bas, cette partie entre le lido et la terre ferme s'appelle « the Intracoastal ».



Sous les pavés, la mangrove

Cliché A. Delage, décembre 2009

Nous voici dans le « Mac Arthur Beach State Park », un peu au nord de Palm Beach, dont on aperçoit à l'arrière-plan les premiers immeubles (il s'agit en réalité de Palm Beach Shores), à proximité immédiate de la mangrove (le vert de la photo), ce milieu particulier constitué de palétuviers, arbustes aimant vivre les pieds plus ou moins dans l'eau, au rythme des marées. Ce parc est particulièrement réputé pour ses fonds marins et les aires de ponte des tortues (on peut faire une visite nocturne guidée par un ranger, pour les voir). D'emblée, on comprend que si ce n'était pas un parc, la mangrove aurait laissé la place à l'un de ces riches country clubs autour d'un golf ou à une forêt de tours résidentielles, car de ce côté-ci : vue imprenable sur la calme lagune, de l'autre côté première loge face à l'Atlantique.

On voit aussi une promenade en bois, qui forme une passerelle enjambant cette langue d'eau, et reliant ainsi le continent à la plage (elle se trouve de l'autre côté de la mangrove ; la photo est prise plein sud, l'océan se trouve donc à gauche). Sur la passerelle, on devine, à droite de la personne à la chemise blanche, une *club car*, ces petites voitures de golf qui servent aux gardiens du parc, vêtus de vert, à se déplacer.

Cette photo me semble emblématique de la vision de la nature aux États unis, du moins pour ce que j'en ai compris : on passe d'un parc naturel à des immeubles de grande hauteur sans transition ; on voit même une route traversant *l'intracoastal* au fond, à droite, juste devant la mangrove. Il n'existe manifestement pas dans cette partie de la Floride de nature où l'on puisse se promener « librement » : chaque espace naturel est enfermé dans le périmètre d'un parc naturel, ou d'une réserve ornithologique, dont il faut payer l'accès, possible de 8 heures, du matin au coucher du soleil. Ces quelques dollars, versés au ranger à l'entrée du parc, servent à son entretien. Et une fois dans le parc, pas question de folâtrer librement : la plupart du temps, des passerelles comme celle de la photo contraignent le promeneur à rester dans le droit chemin.

La première indignation passée (« quoi ? on paye pour aller dans la nature, et en plus on est parqués sur des rondins de bois ? »), je comprends que c'est un moyen de limiter au maximum l'impact du promeneur sur l'éco-système protégé. Je crois que cela participe aussi du réel effort que font les États-Uniens pour rendre accessible tout endroit, y compris la nature, aux personnes à mobilité réduite. Certains esprits grincheux rétorqueront que c'est là une manifestation supplémentaire de la ludification de la nature... et il est vrai que parfois on se croit un peu à Disneyland... mais pas toujours, du moins pas au Mac Arthur Park, où la plage reste complètement sauvage.

Cette photo illustre donc la proximité, pour ne pas dire la contiguïté des contrastes les plus extrêmes que l'on trouve en Floride - et je ne parle que du milieu. De là à dire que la mise en réserve de la nature sert d'ultime rempart contre l'étalement urbain, il n'y a qu'un pas... Hyperprotéger d'un côté pour mieux faire ce que l'on veut de l'autre côté ? À croire que les États-Unis n'aiment pas la nuance : soit c'est ultra *fat* soit c'est ultra bio, soit c'est un espace hyper-anthropisé/urbanisé, soit c'est un espace naturel hyper-réglémenté. Point d'entre-deux en Floride... si ce n'est les vastes étendues d'agriculture intensive calées entre l'aire urbaine de Miami et le parc national des Everglades... mais ça c'est une autre histoire !

Aurélie Delage

Pour aller plus loin :

- Le site du Parc : <http://www.macarthurbeach.org/wildlife.php>